

Ramène enfin, au sein de la famille
Nos chers enfants robustes et joyeux.
Avec un cœur resté pur et qui brille
Dans le regard toujours franc de leurs yeux.

S'ils sont, un jour, dans les dangers où tonne
L'appel de mort au fond de l'Océan,
Fais les pousser, vers le Dieu qui pardonne
Le cri sauveur de qui meurt en priant.

A SAINT NICOLAS

AIR : Sainte Anne, ô bonne Mère

REFRAIN

Saint Nicolas, ô Père,
Aimé de nos aïeux,
Protège nous sur terre
Et conduis nous aux cieux.

Tu fus, dès ton enfance, — Donne au cœur du jeune âge
L' élu de l'Eternel ; L'amour de la vertu,
Prends nous sous ta défense Ramène le courage
Pour nous guider au Ciel. A ceux qui l'ont perdu.

Tu fis de ta richesse, Sauvant les corps des flammes
De nobles charités : Sans qu'ils en aient souffert,
Donne nous la sagesse Préserve aussi nos âmes
D'aimer la pauvreté. De celles de l'enfer.

Dieu te donna la grâce Satan est là qui guette
De commander aux flots : L'âme de nos enfants :
De leur fureur vorace Empêche leur conquête
Garde nos matelots. Et rends les triomphants.

Vers le pêcheur habile Tu sais l'angoisse extrême
Dirige le poisson, Du pêcheur expirant :
Et rends le sol fertile Sois à l'heure suprême,
Chaque an pour la moisson. L'espoir de nos mourants.

Tu rendis à la vie Et quand l'aube dernière
Des enfants égorgés : Blanchira l'horizon,
Du mal qui les défie Au Ciel, dans la lumière,
Sauve tes protégés. Reçois tous ceux d'Arzon.

Imprimatur :

Venetius, 25 die junii 1928
Aug. GUILLEVIC, vic. gén.

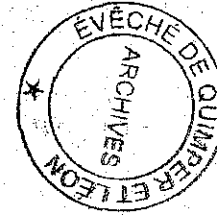
A NOTRE-DAME D'ARZON

Pour la procession du 15 août.

AIR : Nous venons encor.

REFRAIN

Par les landiers d'or
Vois prier encor
Ton peuple d'Arzon, ô Reine d'Arvor !
Il t'aime toujours : sois son réconfort,
Garde le fier, fidèle et fort.



Qu'en ce jour de fête,
Mère du Sauveur,
Notre âme revête
Espoir et ferveur.

Ton peuple t'adresse
Ses vœux aujourd'hui,
Vierge Sainte, abaisse
Tes regards sur lui.

Sois son assistance
Et fais, dans ses yeux,
Luire l'espérance
De te suivre aux cieux.

Veille, ô claire étoile,
Sur nos matelots,
Et guide leur voile
A travers les flots.

Des tristes naufrages
Garde nos marins,
Et dans leurs voyages
Rends les cieux sereins.

Dans chaque famille
Fais régner la paix,
Que partout y brillent
Amour et respect.

Prends sous ton asile
Et garde fervent
L'esprit indocile
De nos chers enfants.

Des rencontres viles
Et des désirs fous,
De l'attrait des villes
Préserve-les tous.

Mets, ô bonne Mère,
Un puissant remords
Chez qui fuit la terre
Qui contient nos morts.

Et toi qui nous gardes,
Fais qu'un jour aussi,
Sous ta sauvegarde,
Nous mourions ici.

Cueille alors, ô Mère,
En chaque maison,
L'ultime prière
Des mourants d'Arzon.

Sauve-les des flammes
Des anges maudits,
Et conduis leurs âmes
Jusqu'au Paradis.

A NOTRE-DAME DU CROISTY

AIR : *Notre-Dame du Vœu d'Hennebont.*

Quand, aux temps mauvais, soufflait la tempête,
Et que l'Océan grondait en fureur,
Chacun t'implorait et, l'âme inquiète,
Près de toi cherchait l'appui de ton cœur.

REFRAIN

*Tout comme autrefois, quand venaient nos mères
Près de ton autel, prier à genoux,
Nous accourons tous, entends nos prières,
Vierge du Croisty, prends pitié de nous.*

Alors, sur la mer, le long de ses rives,
S'épanchaient partout, de chaque maison,
Les appels pressants des femmes plaintives
Que le vent portait jusqu'à l'horizon.

Tu les écoutais, ô Mère si bonne,
Et malgré les coups répétés des flots,
Implorant au ciel ton Fils qui pardonne,
Tu menais au port tous nos matelots.

Maintenant la vie, ô Mère, est plus triste,
Nos gâs sont sur l'eau tout comme autrefois.
Mais hélas ! aussi, sur terre il existe
Des écueils dont tous entendent les voix.

Sur les paquebots grands comme des îles,
Les dangers de mer sont moins émouvants.
Mais d'ardents appels s'élèvent des villes
Qui troublent les cœurs de nos chers enfants.

Ecarte loin d'eux leurs voix et leurs charmes,
Et si, par malheur, ils quittent chez nous,
Pour les garder bons, montre leur nos larmes,
Et fais-les lutter, Vierge, à tes genoux.

Garde à nos foyers la foi qui conserve
La paix qui vaut mieux que tous les trésors,
Et l'amour du Christ pour que tous le servent
Avec tout l'élan des cœurs purs et forts.

Et, dans ta chapelle où tout dit : « Espère ! »
Nous reviendrons tous à chaque saison
Remettre en tes mains, ô divine Mère,
Tous les intérêts du pays d'Arzon.

A SAINT NICOLAS

Patron des petits enfants

AIR : *A Keranna.*

Grand Saint, tu sais combien sont difficiles
Et lourds aussi les devoirs des mamans.
Pour nous aider, rends nos enfants dociles,
Et nous aurons du cœur aux durs moments.

REFRAIN

*Saint Nicolas, c'est notre Père,
Patron de nos enfants,
Garde les nous sur cette terre
Pour les cieux, triomphants.*

Garde-les corps de nos petits si frères,
Donne leur tous vigueur avec santé,
Et fais pousser à leurs âmes deux ailes :
L'amour de Dieu et de la pureté.

Lorsque grandis, ils verront dans le monde
Le mal rugir tout à côté du bien,
Préserve les de tout contact immonde
Et rends les forts pour agir en chrétiens.

Quand, embarqués pour les pêches lointaines,
Sur les dragueurs travaillant nuit et jour,
Ecarte d'eux les tempêtes soudaines,
Et garde-les, grand Saint, à notre amour.

Sur les transports aux courses insalubres,
Fais les passer du pôle à l'équateur
Sans être atteints, dans ces pays lugubres,
De tous ces maux dont les noms nous font peur.

Inspire leur, au milieu des tourmentes
Dont bien souvent les cœurs sont angoissés,
Le souvenir de leurs mères aimantes
Dont tu rendras les appels exaucés.